

Rive Gauche

"Un nouveau souffle pour Mulhouse"
avec Pierre FREYBURGER

spécial
EDUCATION

Lettre thématique d'information des élus socialistes et républicains au Conseil Municipal de Mulhouse - Numéro 1 • Novembre 2010

La question scolaire est fondamentale à Mulhouse.

Tous les parents veulent que leurs enfants réussissent. Mais, à Mulhouse, nombre de parents hésitent à scolariser leurs enfants dans l'école de leur quartier où le mélange social, fondement de l'école publique ne se fait plus. On s'achemine en effet dans certains quartiers mulhousiens vers un système à l'américaine: école publique pour les pauvres, privée pour les classes moyennes ou aisées.

Dans ce contexte difficile, la Ville se doit de réfléchir aux moyens d'enrayer ce phénomène et d'aider les enseignants qui font ce qu'ils peuvent pour remplir leurs missions avec des moyens toujours en baisse

L'intérêt de la Ville pour son école se traduit par les moyens qu'elle lui alloue. Cela passe bien entendu par des bâtiments fonctionnels et agréables. Sur ce point je suis soulagé de voir que la municipalité actuelle poursuit pour l'instant le travail que j'avais

initié comme Adjoint à l'Education.

Mais la réfection des bâtiments ne suffit pas à faire une politique scolaire. Et je ne peux que regretter aujourd'hui l'abandon de la réflexion (qui avait mobilisé tant de moyens financiers) sur l'aménagement des rythmes scolaires. Sur un des leviers importants de la réussite scolaire, les élus en place ont capitulé, faute d'avoir su porter un projet et proposer des solutions innovantes pour trouver un terrain d'entente avec les enseignants et les parents.

A travers Rive Gauche spécial éducation, dont vous recevez aujourd'hui le premier numéro nous aurons l'occasion de vous présenter nos réflexions, nos propositions pour notre ville.

Nous serons attentifs à vos réactions.

Pierre Freyburger



La photo !

Dans le cadre de la réflexion sur le devenir du site DMC, le groupe « Un Nouveau Souffle Pour Mulhouse » propose l'aménagement d'une nouvelle école publique qui pourrait venir décharger les effectifs de l'école Thérèse et de l'école Jean de la Fontaine.

Comme elle se trouvera à proximité des locaux de la Cité de la Musique (et donc du conservatoire), elle pourrait être « connotée école musicale ».

p.2 Des directeurs au bord de la crise de nerfs.

Echos des écoles !

Décor d'opérette

A la rentrée, le maire de Mulhouse se rend à l'école Kléber suite à des travaux qui ont été effectués dans l'école et au réfectoire. Ce réfectoire donne sur une petite cour qui était depuis longtemps une sorte de terrain vague défoncé. La veille de sa venue une équipe des Espaces Verts débarque à l'école Kléber, aplanit le terrain, met des copeaux partout, installe des arbres, des plantes, des buissons... : la petite cour est magnifique...Le Maire vient, admire, repart. Le lendemain, les Espaces Verts reviennent etenlèvent tout : plus un arbre, plus une plante, plus un buisson...Ne restent que les copeaux...

Directeurs au bord de la crise de nerfs

Les conditions de travail des directeurs sont difficiles d'une manière générale. La spécificité mulhousienne aggrave leurs difficultés. Depuis longtemps les directeurs réclamaient que les EVS, personnes non formées en contrat précaire, puissent se transformer en personnel administratif pérenne.

Il aurait été dans l'intérêt général que les personnes ayant assimilé sur le terrain les compétences nécessaires puissent valider ces acquis et être embauchées.

Le gouvernement Sarkozy vient de supprimer brutalement 40% de ces postes : les directeurs perdent le peu de moyens qu'ils avaient, les EVS se retrouvent lâchés et pour beaucoup d'entre eux dans de grandes difficultés. Quel gâchis ! Leur salaire faramineux (620 euros...) coûtait trop cher à l'Etat ...

Les directeurs ont écrit au Maire de Mulhouse, l'UMP Jean Rottner, qui a transmis à l'Inspection Académique...Le 18 novembre une délégation de directeurs a été reçue à la Sous-Préfecture de Mulhouse.

En attendant, la situation est très tendue dans les écoles mulhousiennes...

Générosité

Sarkozy sait se montrer généreux. Il a décidé d'offrir aux expatriés la gratuité des écoles et lycées français de l'étranger. L'addition, pour l'Etat, s'annonce carabinée.

Ces Ecoles, publiques ou privées sous contrat, très cotées, étaient jusqu'à présent payantes. 80 000 élèves français y sont scolarisés. Sous la tutelle du Quai d'Orsay, chaque établissement fixe assez librement ses tarifs : Une année à Tokyo : 5500 euros, à Londres : 6 500 euros, à New York : 15 000 euros.

Pour les expatriés modestes, un système de Bourses avantageux est déjà en place. A New York, par exemple, il faut gagner moins de 65 000 euros par an - pas vraiment le smic - pour décrocher 4 500 euros d'aide. Environ un quart des élèves français bénéficient déjà d'une bourse. Mais pour Sarkozy, ce n'était pas assez.

Depuis l'an dernier et à la demande expresse de l'Elysée, l'Etat prend en charge l'intégralité des frais de scolarité des élèves français de terminale... quels que soient les revenus des parents. A la rentrée de septembre, ce sera le tour des premières, puis des secondes l'an prochain, et ainsi de suite.

Jusqu'alors, une partie du financement était assurée par des grandes entreprises françaises, comme Darty ou Auchan, désireuses d'attirer leurs cadres vers l'étranger. Ces entreprises rentrent déjà leur chéquier : pourquoi

payer les frais de leurs expatriés si l'Etat le fait à leur place ? D'ici dix ans, appliquée du lycée jusqu'au CP (sans parler de la maternelle), la gratuité coûterait à l'Etat la bagatelle de 713 millions d'euros par an !

Qui a dit que le gouvernement Sarkozy n'était pas généreux pour les élèves ?

Allo maman bobo !

On connaît les effets néfastes pour la santé autant que pour l'environnement de l'usage des produits phytosanitaires.

Le groupe « Un Nouveau Souffle Pour Mulhouse » a exprimé à plusieurs reprises, par la voix de la conseillère municipale et régionale Cléo Schweitzer, le souhait de proscrire leur utilisation particulièrement dans et aux abords des écoles.

Pourtant ces produits continuent d'être utilisés dans les quartiers et à l'intérieur même des enceintes scolaires...

Coup de pouce langage et coup de pouce lecture

Ces actions initiées pour donner le coup de pouce nécessaire à des enfants afin de les aider à maîtriser la langue ou à entrer dans l'écrit sont entrain d'être progressivement vidées de leur contenu.

Un des gages de leur efficacité était en effet la quotidienneté de l'action : l'organisation de la semaine avec le soutien scolaire en fin de journée a réduit l'action Coup de Pouce lecture à deux séances par semaine, ce qui n'a plus beaucoup de sens.

Il ne reste plus qu'à laisser pourrir la situation et se décourager les écoles pour supprimer l'action sous prétexte qu'elle n'est pas efficace...

Rejoignez-nous !

Par courrier: Mairie de Mulhouse - Pierre Freyburger

Un Nouveau Souffle pour Mulhouse

2 rue Pierre et Marie Curie BP 10020 - 68948 Mulhouse Cedex 9

Par mail : unnouveausoufflepourmulhouse@ville-mulhouse.fr

Par téléphone : 03 89 32 68 38

Un nouveau souffle pour Mulhouse, au conseil Municipal

Pierre Freyburger : Conseiller Général

- Porte-parole - Intercommunalité - Finances - Jeunesse
- Entreprise ville - Cultes

Cléo Schweitzer : Écologie urbaine - Sports

Gilbert Buttazzoni : Conseiller Général

- Sport et Santé - Evènements

Darek Szuster : Culture - Vie associative

Malika Benn'barek : Développement économique

- Emploi - Tourisme

Thierry Sother : TIC

Claudine Da Silva : Education - Politique de la ville

Bernard Bay : Commerce - Patrimoine

Dominique Caprili : Prévention Sécurité - Démocratie locale

Nicole D'Angelo : Solidarité - Université

Directeur de la publication : Pierre FREYBURGER

Imprimé par l'association «Un Nouveau Souffle pour Mulhouse»